



SA SAINTETE LE XVI^{ème} GYALWA KARMAPA

RANDJOUNG RIGPE DORDJE

RANGDJOUNG RIGPE DORDJE est le seizième toulkou, ou corps d'émanation de GYALWA KARMAPA. En tant que chef spirituel de la branche Kagyu du Bouddhisme au Tibet depuis le douzième siècle, il est le support humain et le guide de toute l'énergie spirituelle accumulée par cette lignée. En ce qui concerne les toulkous, les Enseignements tibétains nous apprennent que, bien que l'on soit libéré au moment de l'Illumination des forces qui amènent les êtres à renaître, une Intelligence illuminée transcendant l'individualité ou égo peut décider de continuer à se manifester, pour le bienfait de tous les êtres. C'est ainsi qu'une telle Intelligence illuminée continue à reprendre toute une série de naissances humaines. Sa Sainteté le GYALWA KARMAPA est donc un « toulkou » qui s'est manifesté jusqu'à présent dans les incarnations suivantes :

I	TUSOUM KHYENPA.....	1110-1193
II	KARMA PAKCHI.....	1204-1283
III	RANGDJOUNG DORDJE.....	1284-1339
IV	ROLPE DORDJE.....	1340-1383
V	DECHINN CHEKPA.....	1384-1415
VI	TONGWA DEUNNDENN.....	1416-1453
VII	TCHEUDRAG GYAMTZO.....	1454-1506
VIII	MIKHYEU DORDJE.....	1507-1554
IX	WANGTCHOUK DORDJE.....	1556-1603
X	TCHEU-YING DORDJE.....	1604-1674
XI	YECHE DORDJE.....	1676-1702
XII	TCHANG-TCHOUB DORDJE.....	1703-1732
XIII	DUDUL DORDJE.....	1733-1797
XIV	TETCHOG DORDJE.....	1798-1868
XV	KHATCHAB DORDJE.....	1871-1922
XVI	RANDJOUNG RIGPE DORDJE.....	1924-1981

RANGJOUNG RIGPE DORDJE naquit en 1924. De même que les précédents KARMAPA, il fut découvert grâce à une lettre laissée par son prédécesseur et qui prédisait le moment et le lieu de sa nouvelle naissance. Dès sa petite enfance, il montra une extraordinaire sagesse naturelle et reçut la formation complète qui est traditionnellement donnée à un GYALWA KARMAPA. C'est à lui qu'incomba la lourde tâche de préserver l'héritage spirituel de l'ordre KAGYUPA au moment où se désagrégeait la société qui en avait été le berceau pendant des centaines d'années. Sa Sainteté fut l'un des premiers à voir clairement la signification des agissements des Chinois au Tibet, ce qui lui permit d'amener avec lui dans sa fuite en Inde, par le Bhoutan, en 1958, un important groupe de moines de son monastère, ainsi qu'un grand nombre de précieux objets et textes rituels.

La reconnaissance des « toulkous » importants de la lignée KAGYU, grâce à des visions concernant les circonstances de leurs naissances, à toujours été une des fonctions d'importance accomplies par les KARMAPA, et Sa Sainteté a continué à s'acquitter de cette tâche depuis son départ du Tibet et malgré les incertitudes de cette époque. La famille royale du Sikkim invita Sa Sainteté à fonder son siège au monastère de Roumtek. Maintenant reconstruit, ce monastère est à présent la résidence principale de Sa Sainteté KARMAPA ainsi que d'un certain nombre de grands Lamas KAGYU.

C'est le 6 novembre 1981, que Sa Sainteté le 16ème KARMAPA quitta son corps. De nombreuses cérémonies ont été célébrées à Rumtek réunissant des milliers de disciples venus du monde entier. Le 20 décembre, jour de la crémation, beaucoup purent voir apparaître des signes miraculeux.

Si le départ de Sa Sainteté est une chose triste, il faut cependant avoir la certitude de sa prochaine incarnation puisqu'il a laissé les documents permettant de trouver et d'introniser le nouveau KARMAPA.

Sur le plan structurel, les quatre principaux disciples de Sa Sainteté le KARMAPA, auxquels il a transmis la totalité de la tradition KAGYUPA, dignes de la détention et de la tradition du Mahamoudra, assureront la responsabilité de la régence jusqu'à l'intronisation du 17ème KARMAPA. Chacun d'eux exercera la régence pendant trois ans. Le premier REGENT sera Son Eminence SHAMARPA.